

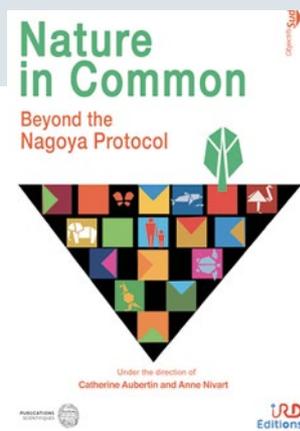
KATI-COULIBALY S. (DIR.), BEKRO Y.-A. (COORD.), BOISVERT V. (COORD.), WITABOUNA KONÉ M. (COORD.), PABST J.-Y. (COORD.), 2022. **LES SUBSTANCES D'ORIGINE VÉGÉTALE EN CÔTE D'IVOIRE : POTENTIEL ET DÉVELOPPEMENT DURABLE.** FRANCE, IRD ÉDITIONS, 208 P.

L'abondance, l'originalité et la diversité des espèces végétales en Côte d'Ivoire ont permis aux populations ivoiriennes de développer une grande variété de savoirs autour des substances d'origine végétale, incluant notamment des usages médicaux, cosmétiques, aromatiques et alimentaires. Or, la biodiversité ivoirienne connaît depuis plusieurs décennies une constante dégradation avec un couvert forestier de plus en plus menacé. L'exploitation durable des ressources naturelles ivoiriennes et les bénéfices pour les populations sont ainsi compromis. Dans une situation où les défis écologiques, sanitaires, économiques et culturels deviennent de plus en plus pressants, cet ouvrage vise, d'une part, à faire un état des lieux des savoirs, des usages, des pratiques et des écosystèmes en matière de substances végétales ivoiriennes et, d'autre part, à fournir des pistes de réflexion et des recommandations concrètes pour répondre à l'ensemble des enjeux sociétaux contemporains que sont la préservation de l'environnement et de la biodiversité tout en assurant la santé des populations et le développement économique du pays.

Adapté du résumé de l'éditeur.

IRD Éditions, 911 avenue Agropolis, BP 64501, 34394 Montpellier cedex 5, France.

www.editions.ird.fr



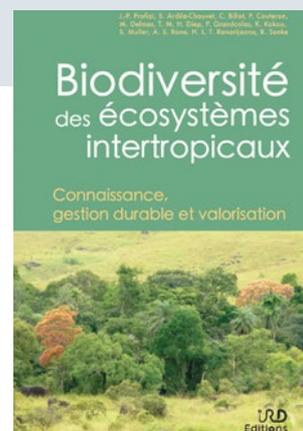
AUBERTIN C., NIVART A. (DIRS), 2021. **NATURE IN COMMON – BEYOND THE NAGOYA PROTOCOL.** FRANCE, IRD ÉDITIONS/MNHN, 320 P.

A landmark text in global biodiversity governance, the Nagoya Protocol was intended to put an end to the uncompensated exploitation of natural resources and knowledge originating in the Global South. Its stated objectives were to establish greater justice and equity between providers and users of genetic resources, to foreground the contributions and knowledge of indigenous peoples and local communities, and to decolonise research, all while promoting the conservation of biodiversity. Thirty years on from the Convention on Biological Diversity from which it originated, the authors examine the legal and practical outcomes of this virtuous framework, which came into force in 2014. Although it has certainly fostered greater recognition of the plurality of knowledge and advanced the traceability of resources, the Protocol has also helped to impose a narrowly market-oriented understanding of nature and knowledge, exacerbating demands for recognition and ownership in the Global South, and effectively restricting access to biodiversity in an era of globalised research. This book presents an interdisciplinary dialogue informed by the experiences of researchers and conservation stakeholders (local communities, managers of collections and natural parks). Looking beyond the Nagoya Protocol, it invites us to question the relationships between societies and nature in light of the ecological emergency. It is intended for anyone with an interest in the economics of biodiversity and environmental justice.

Adapté du résumé de l'éditeur.

IRD Éditions, 911 avenue Agropolis, BP 64501, 34394 Montpellier cedex 5, France.

www.editions.ird.fr



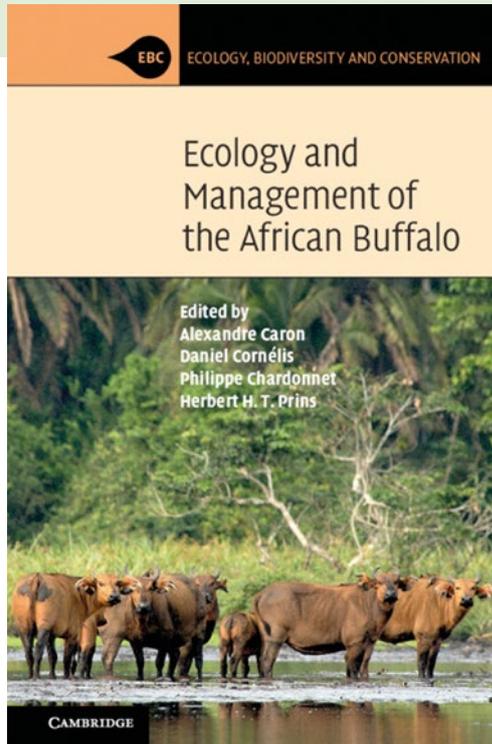
PROFIZI J.-P., ARDILA-CHAUVET S., BILLOT C., COUTERON P., DELMAS M., HANH DIEP T. M., GRANDCOLAS P., KOKOU K., MULLER S., SINGH RANA A., RANARIJAONA H. L. T., SONKE B. (DIRS), 2022. **BIODIVERSITÉ DES ÉCOSYSTÈMES INTERTROPICAUX.** FRANCE, IRD ÉDITIONS, 784 P.

Dans un monde confronté aux changements climatiques et à des pandémies en lien avec la destruction des milieux naturels, les enjeux liés à la préservation de la biodiversité sont dorénavant bien connus et ont donné lieu à des accords internationaux majeurs, comme le protocole de Nagoya. Dans ce contexte mondial, les recherches menées au Sud sont primordiales. Les contributions rédigées ici par des chercheurs d'Afrique, de l'Océan indien, d'Asie du Sud-Est et d'Europe traduisent la vigueur de la recherche sur la biodiversité dans les pays intertropicaux francophones. Documenter la diversité des écosystèmes végétaux locaux, mieux connaître les savoirs traditionnels et les utilisations populaires des plantes ou des champignons, valoriser le rôle des collections botaniques, mais aussi identifier des chaînes de valorisation économique responsables, gérer durablement les écosystèmes et leurs ressources, élaborer des outils stratégiques pour une gouvernance environnementale basée sur la science et, enfin, montrer la nécessité de l'implication citoyenne et de l'ensemble des acteurs concernés, tels sont les grands thèmes déclinés ici. Cet ouvrage collectif intéressera tous ceux qui travaillent sur la biodiversité des écosystèmes intertropicaux. Il souligne la nécessité d'une science de l'action au service du développement durable.

Adapté du résumé de l'éditeur.

IRD Éditions, 911 avenue Agropolis, BP 64501, 34394 Montpellier cedex 5, France.

www.editions.ird.fr



CARON A., CORNÉLIS D., CHARDONNET P., PRINS H. H. T., 2023.

Ecology and Management of the African Buffalo

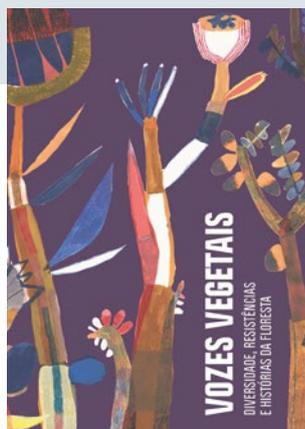
UNITED KINGDOM, CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS, 588 P.

One of iconic Africa's Big Five, the African buffalo is the largest African bovine or antelope that occurs throughout most of sub-Saharan and in a wide range of ecosystems from savanna to rainforest. The African buffalo is also one of the most successful large African mammals in terms of abundance and biomass. This species thus represents a powerful model to enhance our understanding of African biogeography and wildlife conservation, ecology and management. Edited by four researchers experienced in different aspects of the African buffalo's biology, this volume provides an exhaustive compilation of knowledge on an emblematic species that stands out as an important component of African natural and human ecosystems. It delivers a global view of the African buffalo and all known aspects of its ecology and management. This book will appeal to students, scholars, scientists and wildlife managers as well as those enthusiastic about the charismatic species. This title is also available as Open Access on Cambridge Core.

Adapted from the publisher's abstract.

Cambridge University Press, University Printing House, Shaftesbury Road,
Cambridge, CB2 8BS, United Kingdom.

Free online: <https://doi.org/10.1017/9781009006828>



AMOROSO M., CABRAL DE OLIVEIRA J., MARRAS S., MORIM DE LIMA A. G., SHIRATORI K., EMPERAIRE L., 2022. **VOZES VEGETAIS – DIVERSIDADE, RESISTÊNCIAS E HISTÓRIAS DA FLORESTA**. FRANCE, IRD ÉDITIONS, 384 P.

De repente, começou se a falar desabridamente de vegetais. Capacitação do nosso olhar, diria Tânia Lima, que de invisíveis torna as plantas visíveis, de insignificantes as torna significativas, de mudas as faz falantes, e até exigentes de diálogo.

Aprendemos que há uma coevolução de plantas e animais, incluindo os humanos; um co-desenvolvimento de histórias de gente e de histórias de cujas; que grãos se prestam à emergência de estados opressores, o que não deixa de estar ligado à domesticação recíproca entre populações e plantas cultivadas.

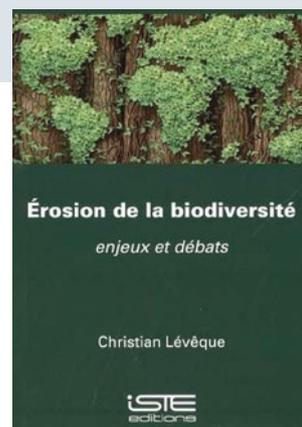
Há aí um paradoxo. Os povos indígenas da Ama-zônia domesticaram há milênios plantas da maior importância, mas parecem nunca se ter completamente sedentarizado. Por mais que tenham enriquecido a floresta, não a subjugaram; tampouco abandonaram seu gosto e conhecimento pelo que é silvestre. Praticam uma agricultura que não é só um modo de abrigar roças mas também de restaurar florestas. Continuidade entre floresta e roçados, princípio de precaução, sugerese neste livro. Sim, mas também valor essencial da mobilidade, da alternância de modos de vida e da repartição de direitos entre os viventes.

A hierarquia do vivente está em causa. A humanização do vegetal é companheira do reconhecimento da vegetabilidade no humano. Não somos apenas animais. Com isso, os direitos humanos que já se estenderam aos direitos dos animais e dos rios passam a poder se estender – em qualquer ordem – a cipós, paisagens, castanheiras, um pé de coentro, gravatás, florestas, milho branco, ervas daninhas... São direitos de existência, digna, de bem viver: direitos dos vegetais (todos diversos), coisa muito distinta dos direitos sobre os vegetais (todos iguais entre si) disputados pelas empresas.

Soudain, on s'est mis à parler sans arrêt de végétaux. C'est l'effet d'un entraînement de notre regard, dirait Tânia Lima, un regard qui, à présent, fait passer les plantes de l'invisible au visible, d'insignifiantes elles deviennent significantes, de simples plants on fait des êtres loquaces et qui exigent le dialogue. Nous avons appris qu'il y a une coévolution des plantes et des animaux, y compris des humains, qu'il y a un co-développement où les histoires de personnes et les histoires de Calebasses sont entremêlées, que des céréales se prêtent à l'émergence d'États oppresseurs, ce qui va de pair avec une co-domestication entre populations et plantes cultivées. Il y a là un paradoxe. Les peuples indigènes d'Amazonie domestiquent depuis des millénaires des plantes de la plus haute importance mais il apparaît qu'ils ne se sont jamais totalement sédentarisés, domestiqués eux-mêmes. Ils ont certes enrichi la forêt mais sans la soumettre pour autant; ils n'ont pas délaissé leur goût et leur connaissance de ce qui est sauvage. Ils pratiquent une agriculture qui ne se réduit pas à l'ouverture d'un abattis mais qui, tout autant, reconstitue la forêt. Ce livre suggère une continuité entre une parcelle cultivée et cette forêt: un principe de précaution en somme. Oui, mais aussi d'autres valeurs essentielles y sont, la mobilité, une alternance de modes de vie et la distribution de droits entre les vivants. La hiérarchie du vivant est en jeu. L'humanisation du végétal s'accompagne d'une prise de conscience de la végétalité dans l'humain. Nous ne sommes pas que des animaux. Avec cela, les droits de l'homme, déjà étendus aux droits des animaux et des fleuves, peuvent maintenant s'étendre aux lianes, aux paysages, aux noyers-d'Amazonie, à un pied de coriandre, à des broméliacées, aux forêts, au maïs blanc, aux mauvaises herbes... Ce sont des droits à l'existence, à la dignité, au bien vivre: les droits des végétaux (tous différents), fort éloignés des droits sur les végétaux (tous identiques) quand ils deviennent enjeu économique. C'est un livre précieux. Ce que l'ethnographie permet d'entrevoir, ce sont d'autres façons de penser et de vivre avec les végétaux. Ce sont des régimes dans lesquels on reconnaît leur agencement, leur sociabilité, leur volonté, leurs plaisirs, leurs appétits, leurs amitiés. Dans lequel les plantes ne sont pas « pauvres de monde », comme cela a déjà été dit. Il y a, en somme, des possibilités de rapports avec elles autres que les seuls contrôle, travail, usage et prédation: des relations de soins, de partenariat, de dialogue, de chants, de substance, de parenté, la liste est longue.

IRD Éditions, 911 avenue Agropolis, BP 64501, 34394 Montpellier cedex 5, France.

www.editions.ird.fr



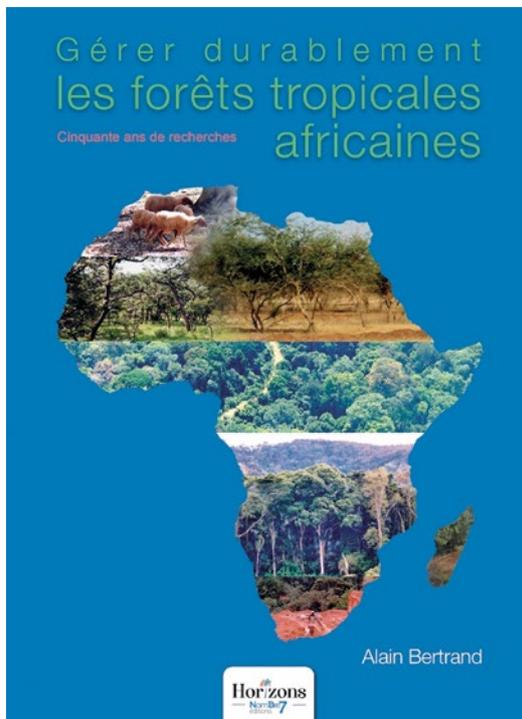
LEVÊQUE C., 2022. **ÉROSION DE LA BIODIVERSITÉ : ENJEUX ET DÉBATS**. ROYAUME-UNI, ISTE ÉDITIONS, 272 P. [FICHER NUMÉRIQUE]

L'érosion de la biodiversité est actuellement très médiatisée. Les mouvements militants accusent les hommes de détruire la nature et d'être responsables d'une sixième extinction de masse. Or, cette communication est parfois basée sur des amalgames, des idées trop partisans, ainsi que sur des relais médiatiques qui privilégient et amplifient les informations alarmistes. Si la situation de certaines populations est préoccupante, ce n'est pas un phénomène général car d'autres sont en expansion. Il s'agit donc de recontextualiser et de relativiser le débat pour mieux définir les actions nécessaires. *Érosion de la biodiversité* analyse de nombreuses publications scientifiques ainsi que les discours anxiogènes, mettant l'accent sur les multiples biais dans le traitement de l'information. Cet ouvrage s'interroge sur la pertinence de la notion d'espèce et sur l'ambition de dresser l'inventaire du vivant. Il plaide pour une approche moins manichéenne de nos rapports à la nature.

Adapté du résumé de l'éditeur.

ISTE Éditions Ltd, 27-37 St George's Road, London, SW19 4EU, Royaume-Uni.

<https://www.istegroup.com/fr/>



Présentation de l'ouvrage rédigée par Bernard Mallet,
membre du comité éditorial de la revue *Bois et Forêts des Tropiques*.

Gérer durablement les forêts tropicales africaines

Alain Bertrand, Nombre 7 Éditions, Collection Horizons, 2023, 238 p.

L'ouvrage d'Alain Bertrand, *Gérer durablement les forêts tropicales africaines*, est bien plus qu'une autobiographie d'un ingénieur de recherche du monde des forêts et des bois tropicaux.

Cet ouvrage nous fait vivre « de l'intérieur » et via les projets auxquels a pris part l'auteur (ingénieur du CTFT, du Cirad, puis du bureau d'études Edenia après sa retraite), cinquante années d'évolution des concepts et actions relatifs à la gestion des forêts tropicales.

Il nous montre l'importance cruciale des relations humaines et des partenariats, entre chercheurs du Cirad et autres organismes français publics et privés, avec les collègues des pays du Sud, avec les administrations et les bailleurs de fonds, pour pouvoir concevoir et mener à bien les projets engagés.

De la longue expérience africaine de l'auteur – dans près d'une trentaine de pays, en particulier Gabon, Côte d'Ivoire, Niger, Madagascar, Mali, Maroc... et couvrant les évolutions de ces pays depuis la période des indépendances jusqu'en 2018 – on peut plus particulièrement souligner trois composantes auxquelles il a contribué, et qui ont fait sensiblement évoluer les réflexions et politiques relatives à la « foresterie tropicale » :

- L'importance d'assurer un approvisionnement durable en « bois énergie » (bois, charbon de bois), enjeu toujours d'actualité pour une grande part des populations africaines, rurales et urbaines, dans un contexte de forte démographie et de raréfaction de la ressource ligneuse.
- La nécessité d'impliquer – réellement – les populations dans la gestion locale des ressources naturelles (en particulier le bois), afin que celle-ci contribue à leur développement social et économique, au-delà des intérêts propres des autres acteurs (administrations, commerçants...) des filières concernées.
- Le besoin de politiques affirmées et transcrites en lois et décrets, puis de leur mise en œuvre par des administrations et acteurs efficaces et motivés, afin que ces stratégies de gestion durable des ressources naturelles soient effectivement appliquées et menées au service des pays et de leurs populations.

Comme cela ressort de l'ouvrage, Alain Bertrand, chercheur impliqué et engagé, a également eu à cœur la production d'un nombre important d'ouvrages collectifs, communiquant et valorisant ainsi les résultats des projets auxquels il a participé.

Au-delà de cinquante années d'évolutions des stratégies forestières africaines, c'est aussi de l'évolution scientifique et partenariale de la recherche française, CTFT et Cirad, à laquelle l'auteur a pris part dans ses fonctions de syndicaliste, mais aussi de l'IRD et des universités, que traite cet ouvrage.

Nombre7 Éditions, 866 avenue du Maréchal Juin, 30900 Nîmes, France.

librairie.nombre7.fr